

Macron offre le joyau technologique Exaion à Black Rock pour 168 millions d'euros !

écrit par Jeanne la pucelle | 25 août 2025



FOURNISSEUR CLOUD DE SOLUTIONS
BLOCKCHAIN ET CALCUL HAUTE-PERFORMANCE



VENDU

FOURNISSEUR CLOUD DE SOLUTIONS
BLOCKCHAIN ET CALCUL HAUTE-PERFORMANCE

Une « décision stratégique » qui hypothèque l'avenir numérique et énergétique du pays pour une poignée de dollars.

France en solde...

2020 : EDF crée Exaion pour maîtriser ses supercalculateurs.

2025 : Macron l'offre à BlackRock via Mara Holdings.

Pendant que le peuple se serre la ceinture, l'élite vend la maison France par appartements.

pic.twitter.com/k5ufNMKfGb

– Camille Moscow 🇫🇷 🇫🇷 (@camille_moscow) [August 22, 2025](#)

Dans un nouveau chapitre de sa politique de liquidation des actifs nationaux, Emmanuel Macron avalise la cession d'Exaion, filiale stratégique d'EDF dédiée aux supercalculateurs, à la société américaine MARA Holdings

pour 168 millions de dollars. Cette opération, qui profite indirectement à BlackRock en tant qu'actionnaire majeur de MARA, illustre une nouvelle fois comment l'élite autoproclamée vend la souveraineté française au plus offrant, tandis que les citoyens subissent l'austérité.

Les détails du marché

MARA Holdings, entreprise spécialisée dans l'extraction de bitcoins et l'infrastructure numérique, acquiert une participation majoritaire de 64 % dans Exaion, avec une option pour porter ce taux à 75 % d'ici 2027 moyennant un investissement supplémentaire de 127 millions de dollars. Fondée en 2020 par EDF pour maîtriser les technologies de calcul haute performance et l'intelligence artificielle, Exaion représente un atout clé dans la transition énergétique et numérique. Soumise à l'approbation réglementaire française, cette vente souligne le rôle pivot du gouvernement Macron dans la facilitation de telles transactions, souvent au détriment des intérêts publics.

Les liens troublants avec BlackRock

BlackRock, le géant de la gestion d'actifs, détient environ 14,81 % des parts de MARA Holdings, renforçant les soupçons d'influence occulte sur les décisions économiques françaises. Cette connexion n'est pas nouvelle : dès 2020, des manifestations ont visé les bureaux parisiens de BlackRock, accusé d'inspirer les réformes des retraites de Macron pour favoriser la privatisation des fonds de pension. L'attribution de la Légion d'honneur au dirigeant français de BlackRock par notre cher président a alors cristallisé les critiques, révélant un réseau d'intérêts où le cynisme l'emporte sur le patriotisme.

À lire aussi : [L'implication de Larry Fink \(BlackRock\) dans la dissolution de l'Assemblée nationale](#)

Implications pour la souveraineté nationale

En cédant le contrôle d'Exaion, la France risque de perdre son autonomie dans des domaines cruciaux comme l'énergie et l'IA, exposant ses infrastructures à des influences étrangères. Cette stratégie de démantèlement progressif, orchestrée sous le mandat de Macron, ressemble de plus en plus à une vente aux enchères de la « maison France », où les élites prospèrent pendant que le peuple endure les conséquences d'une économie bradée.

Macron lâché par la macronie ?

Macron a déjà [vendu](#) Opella, filiale de Sanofi, productrice de Doliprane, les moteurs d'Ariane 6, Alstom, Alcatel, Ascoval, Latecoere, Yves Rocher, Saupiquet, Cafés Legal, Technip, Lafarge, Essilor, PSA, Exxelia. « En même temps », Macron a avantagé les entreprises américaines Uber, McKinsey, General Electric. Et cela continue avec Exaion... « *Allons-nous brader les pépites tech souveraines qui grandissent en France ?* » s'est interrogé Antoine Armand, député Ensemble pour la République (EPR) et ancien ministre de l'Economie dans [Les Échos](#) (propriétaire : Bernard Arnaud).

par [Yoann](#)

[Source](#)